“Ne crains pas petit troupeau..."

Imprimer
Imprimer

er, archevêque de Constantinople et patriarche œcuménique à Bose

Lors de la visite véritablement extraordinaire et inespérée de sa Sainteté Bartholomée I, archevêque de Constantinople et Patriarche œcuménique, intervenue les 18 et 19 mai 1997, le fondateur et prieur de la communauté, fr. Enzo Bianchi, n’a pas cessé de répéter à ses frères et sœurs les paroles du Seigneur: “Ne crains pas, petit troupeau, parce qu’il a plu à votre Père de vous donner le Royaume” (Lc 12,32).

Pourquoi répéter ces paroles qui, dans leur contexte originel, sont manifestement des paroles de consolation en un moment de grande joie?

Pourtant la compréhension du sens profond de ces paroles adressées par Jésus à ses disciples est le meilleur moyen pour comprendre ce qu’est la communauté monastique de Bose, ce qu’elle a été depuis le début et ce qu’elle continue d’être, même dans sa croissance en termes de consistance et de visibilité. Si en effet Jésus pro-met le Royaume à ceux qu’il définit lui-même comme le “petit troupeau”, il détermine aussi par cette proclamation le statut de toute communauté chrétienne qui désire recevoir du Seigneur la vie plénière de son Royaume.

les icônes de Bose - discours d’adieu, style italique

Frère, sœur, seul tu ne pourrais pas grand-chose. Uni aux autres par la même vocation, tu peux demeurer dans cette foi capable de transporter des obstacles grands comme des montagnes. Même si elle n’est formée que d’un petit nombre d’hommes et de femmes, la communauté reste ce petit troupeau qui espère contre toute espérance. La pauvreté sera pour toi un dépouillement quotidien tendant à faire de toi l’un des petits, l’un des pauvres de Yhwh. Tu le sais: en tant que frère, même sans signe extérieur, il te sera difficile, voire impossible, de vivre la pauvreté des derniers, des méprisés, des opprimés, à cause de la visibilité de la communauté. Il t’est facile de trouver accueil, d’être honoré et estimé. Cela n’arrive pas au pauvre. C’est pourquoi l’exigence de pauvreté doit être assortie d’une grande humilité tant dans la communauté qu’au dehors, d’un sens de la petitesse et d’une attitude qui fuit les honneurs et les distinctions.

(Règle de Bose 12.23)

les icônes de Bose - Ascension, style italique

Le petit troupeau s’est agrandi, et souvent la communauté ne se sent pas à la hauteur de la visibilité du signe qu’elle a fini par représenter au fil des années. Elle se sent souvent “surexposée”, surtout dans l’Église. Elle est consciente que pour rester fidèle à sa vocation et pour atteindre le Royaume promis, le troupeau doit rester “petit”, c’est-à-dire toujours conscient de n’être rien d’autre qu’une communauté de pécheurs qui reçoivent le pardon dans la mesure où ils reconnaissent leur péché et leur petitesse. Sachant que c’est seulement en se confiant à l’unique Pasteur que le troupeau pourra se laisser conduire tout entier au salut, elle s’interroge, tout en connaissant les critiques et les médisances dont elle est parfois l’objet, même de la part d’amis, non pas sur l’approbation ou la désapprobation qu’elle suscite dans le monde, mais sur la qualité et l’authenticité de sa suivance du Christ.

gnus Dei, grès réfractaire, tympan de la porte de l’église

Elle sait enfin, comme nous l’a à nouveau rappelé dans les temps récents l’expérience du martyre – que nous croyions perdu quelque part au fond de la mémoire et qui est réapparu à l’horizon du christianisme –, que la vie de celui qui se laisse immerger dans les eaux du baptême est réellement “ensevelie avec Christ dans la mort” (Rm 6,4), “cachée avec Christ en Dieu” (Col 3,3), qu’elle est déjà donnée à Dieu et à ceux qui habitent la terre dans laquelle nous vivons, comme le rappelait fr. Christian de Chergé, prieur de la communauté trappiste algérienne de l’Atlas, dans son témoignage spirituel, quelques mois avant de mourir ensemble avec ses frères.

“Si c’est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable” (Rm 6,5), ajoute Paul: nous aussi, nous croyons et voudrions confesser par notre vie, à tout homme que nous rencontrons, que ce n'est qu'en cherchant une raison pour laquelle il vaut la peine de mourir qu’il nous est donné de trouver également une raison pour vivre.